Le palais Wallenstein

Le Palais Wallenstein ou Waldstein (Valdštejnský Palác), palais baroque construit de 1623 à 1630 pour Albrecht von Wallenstein, originaire de Moravie, a été conçu par des architectes italiens, dont Andrea Spezza et Giovanni Pieroni.

Il est l'un des plus grands palais de la ville puisque sa construction a nécessité la destruction de pas moins de 23 maisons et une briqueterie (tout un quartier) pour lui faire la place nécessaire.

Le palais abrite aujourd'hui le Sénat. Une partie des intérieurs comme, au premier étage, la grandiose salle des Chevaliers est accessible gratuitement le samedi et le dimanche. C'est le seul palais praguois ouvert au public. Le Palais Wallenstein est la première **résidence baroque** d'envergure à Prague. Il rivalise avec le château et présente, dans ses dimensions, une démesure à l'image de celle de son commanditaire.

La grande salle des Chevaliers accueille aujourd'hui de nombreux concerts.

D'immenses pilastres soutiennent le plafond qui ressemble à un vélum tendu. Il est orné d'une peinture réalisée par Baccio Bianco représentant l'apothéose de Wallenstein transformé en dieu Mars. Le Ministère de la Culture est aussi installé dans le Palais.

Portrait d'Albrecht de Wallenstein.

Elevé dans la foi protestante, **Albrecht de Wallenstein** *(1583-1634) se convertit au catholicisme et épouse une jeune veuve très riche dont il hérite de vastes domaines en Moravie. Son remariage avec une comtesse Harrach lui apporte le soutien du parti catholique. Il commence une brillante carrière militaire au service de Ferdinand II de Habsbourg et profite de la confiscation des biens des rebelles de 1618 pour amasser une immense fortune. Richissime, il offre une armée de 24000 hommes à l'empereur. Grâce à ses succès pendant la guerre de* **Trente Ans,** *il est successivement nommé* **duc de Friedland** *en 1624, puis* **généralissime des armées impériales** *en 1625.*

L'empereur, qui se méfie de ses ambitions, l'écarte en 1630, avant de le rappeler quand les Suédois entrent en guerre. Wallenstein joue alors un double jeu et négocie secrètement avec les ennemis de Ferdinand II qui lui font miroiter la couronne de Bohême. Prévenu de la trahison, l'empereur le démet de ses fonctions et finit par le faire assassiner à Cheb en 1634.

La Rue Nerudova

La rue Nerudova relie la Place Malastranské au pied du château.

Elle porte le nom de l'écrivain tchèque Jan Neruda (Prague, 1834 — Prague, 1891) qui habita la maison No 47 "***Aux deux soleils d'or***" et celle du No 44 "***Aux trois aigles noirs***". Figure marquante de la littérature tchèque de la seconde moitié du XXe siècle, journaliste libéral, poète, critique littéraire, théâtral et artistique, auteur de relations de voyages en Italie, en France, en Turquie et en Palestine, il est surtout réputé pour ses Contes de Mála Strana, l'un des chefs-d'œuvre de la littérature tchèque, où il dépeint avec humour et réalisme les habitants de son quartier natal. Il écrivit notamment "***les contes du petit Côté"***.

La rue Nerudova est l'une des principales voies d'accès au château et aussi l'une des rues les plus pittoresques de Prague, bordée de palais et de belles façades ornées d'**enseignes.**

Les nombreuses enseignes qui ornent ses façades, comme partout à Prague furent utilisées dès le XIVème siècle pour faciliter l'orientation avant la numérotation des maisons, entreprise à partir de 1770.

Remarquez en particulier celles des maisons No12 "***Aux trois petits violons***" (la maison était habitée au XVIIe et XVIIIe par les luthiers Erlinger) et No16 "***A la coupe d'or***" (la maison appartenait au XVIIe siècle à l'orfèvre Schumann).

Au No 5, **le Palais Morzin**, reconstruit en 1713-1714 (siège de **l'Ambassade de Roumanie**) présente une façade originale avec son portail décentré. F.M.Brokoff a réalisé les bustes qui symbolisent le jour (à gauche) et la nuit (à droite). Du même artiste, deux énormes Maures soutiennent le balcon central : ils sont les tenants (figures figurant un écu) des armes du comte Morzin.

Le Palais Thun-Hohenstein abrite **l'Ambassade d'Italie** au No 20. Il a été construit entre 1721 et 1726 pour le comte Kolowrat. Il devint propriété des Thun-Hohenstein en 1768. Le portail est flanqué de deux aigles (emblème des Kolowrat) sculptés par M.Braun. La décoration intérieure a été remaniée au XIXe siècle à la demande des comtes Thun-Hohenstein, grandes figures du réveil tchèque J.Zitek, l'architecte du Théâtre National, réaménagea l'escalier.

L'Eglise Notre Dame du Perpétuel Secours des Goétans qui se trouve au No 24 est une église baroque qui appartenait à l'ordre des Theatins, fut édifiée entre 1691 et 1717. Elle conserve une œuvre du peintre Jacques Callot représentant la Vierge avec Saint Gaétan. A côté, on fit ouvrir, à la fin du XVIIIe siècle, un passage plein de charme, hélas trop souvent clos, qui rejoint les escaliers du château.

Au No 32, on peut visiter la **pharmacie Dittrich "*Au Lion d'Or*"**, fondée en 1820. Belle maison baroque, elle est devenue en 1997, le **Musée de la Pharmacie**. Les meubles néoclassiques abritent des récipients en porcelaine de Horni Slavkov.

Dans les pièces voisines sont présentés des meubles et des objets de pharmacie des XVIIe et XVIIIe siècle, ainsi que les anciennes manières de préparer les drogues et les médicaments.